

*Cette année, Calvin est à l'honneur. Il est bon de nous rappeler certaines des idées de ce grand réformateur.*

## La prédestination ...

Puisque l'homme n'a rien qui lui permet de se prévaloir devant Dieu, il ne peut aucunement l'influencer dans ses choix. Dieu est complètement libre et souverain. Il comble les siens de bontés uniquement parce que c'est çà son bon vouloir. C'est même un bon vouloir qui date de la « fondation du monde ». Voilà la prédestination – prédestination au salut.

Ceci suscite chez le croyant un esprit d'humilité, d'émerveillement et de reconnaissance.

Là où cela dérape, c'est quand l'homme commence à spéculer sur le sort de ceux qui selon les apparences n'ont pas été comblés de bontés (et la première des bontés, c'est la foi que Dieu donne). Est-ce que cela veut dire que Dieu les a prédestinés, eux, à la damnation ? Calvin, il est vrai, n'a sûrement pas été suffisamment rigoureux sur ce chapitre (là où par ailleurs il l'était tant). D'un côté il dit qu'une telle spéculation est pernicieuse, marque d'une curiosité malsaine, de l'autre côté il parle bel et bien, ici et là (c'est loin d'être le point central de sa théologie !) des « réprouvés », C'est dommage, car l'idée de la simple prédestination (prédestination des élus au salut) a un fondement biblique (Rom. 8, 30 ; Ephes. 1, 5), l'idée de la double prédestination (prédestination au salut des uns, prédestination à la perdition des autres) ne l'a pas.

Pourtant, en formulant le principe de la prédestination, Calvin ne visait pas seulement à souligner la souveraineté de Dieu, il voulait aussi reconforter les croyants pour le cas où ils traverseraient des épreuves. Car voilà une question qui peut être source d'angoisse pour beaucoup: aujourd'hui je crois et je m'en sens fortifié, mais qui dit que demain je ne vivrai pas un malheur qui complètement ébranlera ma foi? Dire que Dieu t'a prédestiné au salut - c'est-à-dire à la vie éternelle dans la joie et la paix - que tu te sens porté par la foi, ou que ta foi chancelle, donc indépendamment de tes états d'esprit, voilà qui peut être ressenti comme rassurant.

Mon salut ne dépend même pas de ma foi, il ne dépend que de la bonne volonté de Dieu et de sa fidélité. Une fois élu, c'est élu pour toujours, puisque élu depuis toujours.

Faut-il, aujourd'hui encore, parler de prédestination ? Peut-être, faut-il préférer d'autres termes, de peur de tomber dans le piège de la spéculation vaine. Après tout, nous sommes ici confrontés à des mystères insondables.

Il me semble pourtant légitime et nécessaire d'insister à la fois sur la liberté du Dieu souverain et sur sa fidélité. Dieu est libre de choisir (élire) - mais son élection des uns n'implique pas l'exclusion des autres.

Quand Il a élu Israël, par exemple, ce n'était pas pour exclure les nations, mais c'était pour qu'Israël soit justement « lumière » pour les nations. Donc, en choisissant Israël, Dieu avait aussi, déjà, le salut des nations en vue. Et puis, Dieu est un Dieu fidèle. Ceux qu'Il « tient » (pour reprendre un terme que Calvin aimait bien), Il ne les lâchera pas, jamais.

*Gaspard Visser 't Hoof*